

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14 OCTOBRE 1920

G.-E. DION, Administrateur

UNE TRAGEDIE SUR LA RIVIERE MADAWASKA

La victime, Mademoiselle Minnie Stevens, est lachement assassinée à neuf heures lundi soir près de la rue Michaud

UNE ARRESTATION

Notre ville a été, lundi soir, le théâtre d'un drame sans précédent dans l'histoire du Madawaska, et peut-être même du Nouveau-Brunswick. Entre neuf heures et neuf heures et demie, alors que toute la population était encore debout, un crime affreux était perpétré dans la rue Michaud, à quelques centaines de pieds du bureau de Poste, un endroit de notre ville, le plus fréquenté à cette heure. Mademoiselle Minnie Stevens, une jeune fille d'une vingtaine d'années, employée depuis environ trois mois au bureau du télégraphe "Western Union" a été lachement assassinée par un ou plusieurs individus dont on ne connaît pas encore l'identité, bien que de très sérieux soupçons pèsent actuellement sur un certain citoyen de notre ville. Mademoiselle Stevens, la victime, après avoir quitté son bureau, comme à l'habitude vers huit heures s'était promené en ville jusqu'à l'heure du drame, avec une de ses amies mademoiselle Johnson. A neuf heures plusieurs personnes la rencontrèrent près du bureau de poste, s'engageant seule dans la rue Michaud. Ce n'est que le lendemain matin vers les 11 heures que son corps fut retrouvé dans la rivière Madawaska. On conçoit la consternation que cette découverte a jeté parmi notre paisible population. La nouvelle s'est répandue comme une poudre. Chacun faisait son histoire, on se perdait en conjectures. Quelques minutes après neuf heures et demie, Mademoiselle Couturier, chez les parents de laquelle, la malheureuse victime avait ses appartements, trouva un mouchoir qui fut reconnu comme appartenant à Mademoiselle Stevens et quelques pas plus loin cette même jeune fille trouvait un chapeau. Ceci éveilla un soupçon et l'on se mit immédiatement à la recherche de Melle Stevens. Le lendemain matin, une femme passait au même endroit et à son tour remarquait quelque chose dans la rue, elle se rendit compte en approchant que c'était un palais de dents artificielles. Un peu plus loin on voyait des traces de sang. L'alarme fut immédiatement donnée et dans un rien de temps une foule immense était as-

semblée sur le lieu du drame où l'on découvrait à plusieurs endroits des marés de sang. Cette piste conduisait à la rivière et c'est alors qu'il fut présumé que la jeune fille que l'on cherchait depuis la veille avait été victime d'un assaut et que les misérables assassins pour détourner les soupçons avaient voulu enlever toute trace de leur méfait en jetant leur victime à la rivière, laissant ainsi à supposer que la disparition de Mademoiselle Stevens serait attribuée à un accident. La découverte du cadavre tout mutilé, vers 11 heures du matin, a suffi à confirmer que la mort de cette jeune fille était due à un crime sans nom. Les autorités de la justice furent en toute hâte averties de l'action qui venait de se passer. Le corps de la victime fut conduit dans le nouveau garage en construction sur la rue Rice, jusqu'à ce que le coroner arrive pour le faire transporter dans la soirée à l'hôpital de St-Basile, où MM. les docteurs, LaPorte, Sormany et Simard ont procédé à l'autopsie du cadavre. Des détectives furent aussitôt mandés pour investiger l'affaire. Quand la nouvelle du crime fut connue en ville, des gens se rappellèrent alors avoir entendu la veille vers neuf heures des cris qui venaient de cet endroit, mais on avait cru alors que ces cris et plaintes étaient ceux d'enfants et personne n'en fit de cas. Dès mercredi soir, le coroner ouvrait l'enquête pour démontrer les causes de la mort et en même temps essayer de trouver les personnes responsables du crime. A la première séance de cette enquête les médecins qui ont fait l'autopsie présentèrent leur rapport, dans lequel il était dit, entre autres choses, que les vêtements de la victime avaient été déchirés sur elle et que son corps portait à certains endroits plusieurs marques de violence indiquant bien qu'un acte criminel avait été tenté sur la jeune fille. Il serait trop long d'énumérer dans ce compte rendu toutes les marques que portaient la victime, mais ajoutons que l'autopsie a démontré que des marques au cou indiquent que la strangulation avait été pratiquée. Plusieurs autres marques aux doigts donnaient à

conclure que l'assassin l'avait mordue. Les lèvres supérieures et inférieures avaient été pressées considérablement contre les dents par l'externeur. On suppose que l'agresseur lui aurait causé cette blessure des tegumens en voulant l'empêcher de crier. D'autres fractures du crâne, près de l'oreille gauche indiquent qu'un violent coup lui aurait été porté à la tête. A la fin de ce rapport se trouvent les conclusions ainsi conçues, "D'après l'examen du cadavre nous concluons qu'il y a eu assassinat et que la mort a été causée par asphyxie par submersion. Tout porte à croire qu'il y a eu lutte violente. Aucune des plaies ne semble suffisante par elle-même pour produire la mort dans un bref délai. Mais ces plaies étaient suffisantes pour rendre inconscient."

ENQUETE DE JEUDI

A la réouverture de l'enquête hier par le coroner Cyr, de nouveaux témoins ont été entendus dans la mystérieuse affaire dont Mademoiselle Stevens a été victime. Les témoignages de MM. Fred L. Hébert et de M. Chas T. Johnson ont amené des révélations sensationnelles qui ont conduit à l'arrestation d'un jeune homme du nom de Wm St-Pierre. On comprend l'émotion qui a saisi notre population à la nouvelle qu'un détective de St Jean, M. Robert Crawford, envoyé ici par le Procureur-Général de la Province, assisté du chef de Police Savage venait d'arrêter le jeune homme en question.

M. Fred Hébert témoigne. Les témoignages entendus hier à l'enquête traitaient des allés et venus de St-Pierre le soir du drame et tout ce qui a été dit par les témoins laisse à supposer des choses très graves. Au cours de son témoignage M. Fred Hébert a déclaré en substance que dans la soirée du 11 octobre vers 10.50 heures il s'est rendu à la danse qui avait lieu dans le "Palm Hall" du théâtre Star. Quelques minutes après St-Pierre fit irruption dans la salle et se rendit trouver le témoin à qui il raconta une histoire au sujet d'une bataille qui venait d'avoir lieu sur le chemin de la Rivière-Verte.

De sang sur son habit
St-Pierre persistait à dire

qu'il était couvert de sang sur son habit et dans la figure mais quand le témoin lui fit remarquer que rien ne paraissait, il déclara qu'il revenait de chez lui où il était allé se changer d'habit. Le témoin n'en fit pas trop de cas car St-Pierre paraissait sous l'influence de la boisson. Le lendemain quand la nouvelle du crime fut connue, le témoin se rendit voir St-Pierre à son ouvrage afin d'avoir une explication au sujet de la conversation de la veille. St-Pierre était encore très excité et paraissait très pale. Quand il fut question du crime, au cours de la conversation St-Pierre déclara au témoin qu'il supposait bien que des soupçons peseraient sur lui, à cause de son langage insensé qu'il avait tenu le soir de la danse. Le témoin lui demanda si son histoire de la bataille à la Rivière-Verte était vraie et St-Pierre lui répondit qu'il avait tenu ce langage simplement pour donner une excuse à M. Mac Martin avec qui il avait organisé la danse, pour être arrivé en retard. Le témoin a rencontré St-Pierre en deux occasions ensuite et à chaque fois il fut question du drame de lundi. St-Pierre réalisait entièrement, d'après la version du témoin, dans quelle mauvaise posture il se trouvait, et déclarait qu'il ne pouvait rendre aucun compte de ses allées et venues durant cette soirée jusqu'à l'heure de la danse, c'est pourquoi il craignait tant être soupçonné du crime qui avait eu lieu à cette même heure.

Un alibi ?

"Si je ne peux pas prouver un alibi, a dit St-Pierre, je pourrais être accusé et même trouvé coupable de cette horrible chose, je réalise pleinement qu'ils pourraient me pendre et pourtant je sais que je ne suis pas coupable". Le témoignage de Monsieur Hébert a duré près de deux heures et à chaque question du coroner, sa réponse était une nouvelle révélation.

M. Chas T. Johnson

M. Chas T. Johnson, le gérant du théâtre "Star", fut ensuite appelé comme témoin. Il a remarqué St-Pierre le soir du crime quand ce dernier est entré. Il paraissait très excité, il lui raconta l'histoire de la bataille de la Rivière-Verte. M. Johnson se rappelle vaguement que St-Pierre lui aurait demandé si rien ne paraissait dans sa figure pour l'empêcher de paraître en public et le témoin déclare qu'il a remarqué quelques égratignures dans la figure de St-Pierre mais qu'il n'avait pas beaucoup distingué parce que la lumière était très mauvaise.

Le Verdict

Après le témoignage de M. Johnson, un des jurés M. C. N. Bégin s'est levé et fit remarquer au coroner que depuis le commencement de cette enquête les jurés n'avaient jamais été instruit bien clairement au sujet de leur devoir à remplir. Il (M. Bégin) était sous l'impression que le devoir des jurés du coroner était de trouver les cau-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Payé et Surplus \$4.100.000.00

Actif total, au delà de \$39.000.000.00

106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

P. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, - - - QUE.

ses de la mort mais non pas de rechercher le criminel et que ce travail devait être laissé aux autorités du Procureur Général. Il fut alors proposé qu'un verdict soit rendu immédiatement et cette motion fut adoptée. Le juré se retira alors pour délibérer et revint quelques minutes ensuite avec le verdict suivant : Mademoiselle Stevens a été assassinée entre neuf heures du soir le 11 octobre et trois heures de l'après-midi le 12 octobre par une main criminelle.

Le second chapitre de la tragédie de la Rivière Madawaska s'ouvre maintenant. Toute cette affaire est entre les mains des officiers du Procureur général et on est bien décidé de pousser jusqu'au bout les recherches pour amener les personnes responsables de ce crime infâme, devant la justice. Une arrestation a déjà été faite mais on aurait tort de croire que c'est là qu'aboutit le travail des policiers qui sont occupés à cette affaire. Il ne faudra pas s'effrayer du mysticisme des autorités policières, car pour en arriver à un bon résultat on ne saurait employer trop de discrétion. Un meurtre semblable a été commis à Québec il y a une couple de mois et peut-être que si le public s'était un peu moins introduit dans le travail des limiers on aurait pu mettre la main sur les criminels. Nous osons espérer que la chose ne se répètera pas dans cette affaire qui

nous occupe aujourd'hui à Edmundston.

Notre journal se fera un devoir de mettre ses lecteurs au courant toutes les semaines des nouvelles qui surgiront des recherches qu'on ait à faire actuellement et quand l'enquête préliminaire, qui s'ouvrira dès qu'on aura ramassé assez de preuves pour porter une accusation contre quelqu'un, nous publierons tous les détails de cette affaire et des révélations qui seront amenés par les témoignages qui seront rendus. Toutes sortes de versions sont racontées par tout chacun mais nous aimons mieux pour le moment user de discrétion et laisser le champ libre à ceux que ce drame occupe.

L'Union Mutuelle

de Portland

Assurance de VINGT ans

Compagnie très populaire

A. P. LABBE

GERANT

ST-LEONARD, N. B.

Etablissement des fils de cultivateurs près du village natal

Les économistes sont toujours émerveillés de l'extraordinaire vitalité de la race canadienne-française. De 63,000 qu'ils étaient lors de la conquête, les Canadiens-français constituent aujourd'hui une race forte de quatre millions d'individus. C'est que, dans les districts ruraux, les familles de dix, quinze et même dix-huit enfants ne sont pas rares. Si cette fécondité est admirable au point de vue de la conservation de la race, elle n'en offre pas moins des inconvénients car, dans bien des cas, le coin de terre familial ne suffit pas à assurer du travail à tous les enfants, et plusieurs d'entre eux se trouvent forcés de s'en aller vers la grande ville si tentante. Celle-ci, déjà surpeuplée—en plus des promiscuités dangereuses auxquelles elle les expose,—ne procure trop souvent aux jeunes gens de la campagne que des positions inférieures dans lesquelles ils n'ont aucun avenir.

Si le développement de l'industrie canadienne permettait la création de petits centres industriels dans les régions agricoles, ces centres situés à proximité du village natal attireraient le surcroît de population des campagnes, détourneraient ainsi la jeunesse des dangers et des déceptions de la grande ville.

Les cultivateurs ont donc un intérêt moral autant qu'économique à contribuer au développement de l'industrie du pays et ils peuvent y contribuer aisément en insistant toujours pour avoir des produits canadiens lorsqu'ils font des achats.

Prenez, par exemple, l'industrie de la chaussure. Il n'est pas douteux que ses progrès entrent pour beaucoup dans la rapide croissance de villes comme Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Acton Vale, Terrebonne, Sorel, Contrecoeur, etc., et que nombre de fils de cultivateurs des régions avoisinantes ont pu s'assurer de bons emplois dans les manufactures de chaussures qui y sont établies.

On le comprend, tout pousse par conséquent nos agriculteurs à aider au développement plus grand encore de cette industrie qui est, d'ailleurs, surtout une industrie canadienne française, puisque 65% des chaussures produites au Canada proviennent de la province de Québec et que 90% des ouvriers et ouvrières employés par elle sont des Canadiens français.

Que nos agriculteurs fassent leur devoir et sachent comprendre qu'en donnant la préférence aux chaussures canadiens ils aideront à la création de nouvelles manufactures et que peut-être il s'en ouvrira une tout près de chez eux dans laquelle leurs enfants pourront aller gagner de bons salaires.

**UN REMEDE QUI NE MENT PAS
LES PILULES ROUGES**

RETOUR D'AGE

Depuis deux ans le retour de l'âge s'annonçait. J'avais de fréquents maux de tête, des étourdissements; ma digestion allait mal et mon estomac était tellement rempli de gas que j'avais peine à respirer. J'étais nerveuse; la faiblesse me gagnait et j'étais devenue maigre et pâle. Aucun des remèdes jusque là employés ne m'avaient soulagé. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont immédiatement fortifiées, m'ont guérie et remise en aussi bonne santé que jamais. Madame Mathilde Chénier, Vaudreuil, P. Q.

INCAPABLE DE TRAVAILLER

J'avais travaillé bien fort et je m'étais ainsi affaibli. J'étais découragé de me voir ainsi, car je n'étais pas riche et ne pouvais me faire traiter par les médecins. En lisant dans les journaux les guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Rouges, je décidai d'employer ce remède qui me fit du bien tout de suite et me donna les forces dont j'avais besoin. Je veux en prendre temps en temps pour que le même abatement ne me revienne plus. Madame Rosanna Trudeau, 30 King, Central Falls, R. I.

ETOURDISSEMENTS

Engourdissements
Maux de tête



J'avais dû alors que mes enfants étaient jeunes, passer bien des nuits sans dormir, beaucoup travailler et essayer de graves maladies. Aussi ma santé avait été affaiblie et quand arriva le retour de l'âge je n'avais plus de force. Des douleurs dans les jambes m'incommodaient beaucoup ainsi que des engourdissements, des bouffées de chaleur, des étourdissements et des maux de tête. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont fait un si grand bien qu'au bout de quelques mois j'étais toute changée et que je me croyais devenue jeune. Mme Alexis Vermette, 3 rue Layton, St-Romuald, P. Q.

**Mauvaise digestion
MAUX DE TETE
FAIBLESSE**



Après avoir supporté les troubles et les fatigues que nécessite une famille de dix enfants, je n'avais plus de santé. Mon estomac était tout délabré; ma digestion était mauvaise et je souffrais de maux de tête. De plus, j'avais des douleurs internes qui me retenaient au lit bien souvent. Après avoir essayé en vain plusieurs remèdes, je me suis décidée de suivre les conseils de plusieurs personnes qui me recommandaient les Pilules Rouges. Au bout de quelques semaines de traitement je me sentais plus forte; les douleurs ont cessé ensuite et la santé m'est revenue. Madame Calixte Goulet, 95 rue du Pont, Hull, P. Q.

**FAIBLE, PALE
ET CHETIVE**

Une grave opération m'avait enlevée mes forces et mon énergie et laissé des maux de dos, de tête, de reins, de jambes. La moindre occupation me paraissait une montagne. J'étais devenue très pâle et très chétive. Les Pilules Rouges m'ont stabilisé et m'ont rendue si heureuse que je me fais un devoir de les recommander aux femmes faibles et souffrantes.—Mme Alfred Thérien, 31 rue St-Dominique, Bienville, Québec.

**RELEVAILLES
DIFFICILES**

Une récente maternité m'avait laissée dans une si grande faiblesse que mes amies me conseillèrent les Pilules Rouges comme le remède le plus propre à hâter mon rétablissement. Je n'en avais pris que quelques boîtes que déjà mes forces commencent à revenir et peu de temps après j'étais guérie tout à fait. Mme Etienne Campagna, 461 rue Rimmon, Manchester-ouest, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Café Tom Kee

Dans le sous-sol de la bâtisse de Maxime Hébert, rue St-François.
CUISINE EXCELLENTE
REPAS A TOUTES HEURES.

Tom Kee Cafe

In basement of Maxime Héberts Property, St-François St.
FIRST CLASS LUNCH ROOMS
MEALS AT ALL HOURS

**NEW YORK LIFE
INSURANCE Co.**

(FONDÉE EN 1845)
Dans les Douze Mois de 1919 la New York Life a Payé:
Réclamations Mortuaires sur la vie de plus de 13,000 Assurés, au 90 Millions de dollars de..... 90 Millions
Polices Echues et autres bénéfices en argent à des Assurés vi- 70 Millions
vants, au-dessus de..... 70 Millions
DIVIDENDES: Cette Compagnie a payé à ses assurés, au-des- 21 Millions
sus de..... 21 Millions
PRETS à ses assurés, sur la seule garantie de leur police, au- 20 Millions
dessus de..... 20 Millions
Assurance en force à la fin de 1919 \$1,277,800,000.
Montant de l'Actif au-delà de UN BILLION DE PIASTRES.
Demandez notre Prospectus! Les polices de la New York Life sont libérales et contiennent tous les avantages que vous pouvez désirer en fait d'assurance sur votre vie.

CHARLES H. BEGIN
AGENT
EDMUNDSTON, N. B.
Résidence: Grand Central Hotel
Bureau: Chevaliers de Colomb
Bloc David (seme étage)

**ASSURANCES ET
TYPEWRITERS**

SUN LIFE DU CANADA.
La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.
TRAVELLERS DE HARTFORD.
La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.
HARTFORD DE HARTFORD.
Cette compagnie d'assurance contre le feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des États-Unis.
TYPEWRITERS
REMINGTON et SMITH PREMIER.
Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures. Vendues à terme de \$50.00 par mois. Venez me voir à mon bureau au Palais de Justice, de 10 heures à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi, ou téléphones-moi 30-21 ou No. 3, et je me ferai un plaisir d'aller vous voir et vous donner les explications nécessaires.
J.-B. MICHAUD,
Magistrat de Police,
Edmundston, N. B.

MOULIN A VENDRE

Bonne rotary, engin neuf de 40 pouces et bouloire de 60 pouces, avec maison et étable et 20 arpents de terre. Sur un beau chemin, à un mile de la station de chemins de fer. Le moulin est situé Sur la Rivière Verte, une grosse rivière bien boisée de bois; Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à
Pius Michaud
Edmundston N. B.

Avis aux Marchands

**Pommes fraîches américaines
(en boîte)**
Raisin frais de Californie
Prunes fraîches de Californie
Poires fraîches de Californie
Ordres par la poste sollicités

Prix donnés sur demande
KELLY & COLGAN
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jea. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.
Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.
Caster Postal "B" Tél. 22-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.
Caster Postal "B" Tél. 22-4
A. W. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.
CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.



**S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE**
Sole agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.
Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue
AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure
attention
S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

AVIS

Je ne suis responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans une signature de ma main.
ROMUALD NADEAU,
38-4 f. p. Edmundston, N. B.
A LOUER
Un logement de 6 appartements dans le haut de la maison, sur la rue Michaud. S'adresser à
LORTUNAT CHASSÉ,
Edmundston, N. B.

A VENDRE

Un hôtel de première classe, tout meublé à Frenchville, Me, dans le centre du village, 12 chambres, et l'électricité est installée, aussi très bonne fournaise à air chaud, est à vendre à bonne condition. S'adresser à **FRED BOUCHARD,**
38-4 f. p. Frenchville, Me.

Gagne le pain...

Ils se sont mariés l'autre jour... Lui est grand, brun, ni laid ni bête, l'air tenace, avec — dans la carrure des épaules, dans la démarche, — une apparence de vigueur qui plaît.

veau, le matin, le soir, de ne plus vous retrouver sur la même route. "Mais non!" se récrient-ils. Et comme j'avais l'air de ne pas comprendre, lui, fort à l'aise, m'expliqua que rien n'était changé.

Même sur le dur rocher, le vent qui éparille les graines, trouve parfois une fissure où la semence prendra racine et jaillira en fleur.

homme de courage... de laisser peser sur celle qui n'a ni tes muscles, ni ton endurance physique, une double tâche... celle du travail au dehors, et celle du travail au dedans.

bert chantera l'amour... Qu'importe si tes meubles sont moins beaux, tes habits moins neufs, ta maison moins grande, ta table moins garnie.

ROBOL

Nettoie l'intestin par conséquent combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

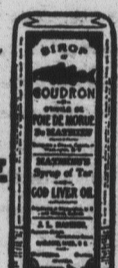
En vente partout 25 cent le tube, six tubes pour \$1.25. Remarque: le Robol est la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE S.A., 24, rue St-Denis, Montréal.

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac!

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torchettes etc, adressez-vous à LA CIE DE TABAC MONT-CALM. Négociants en gros et détail JOLLETTE QUE.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flocons. — En vente partout. CHE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fébriles.



Et que ce sera ainsi chaque jour... Et crois-tu vraiment que ce soit juste... et que ce soit digne, d'un

Advertisement for 'La Réalisation D'un Rêve...' featuring an illustration of a factory and a worker. Text describes the shoe industry in Quebec and the quality of the products.



Advertisement for 'A FREE TRIAL' of Edison's new Diamond Amberola. Text includes 'Right In Your Home!', 'You can thank Thomas A. Edison...', and 'EDISON'S NEW DIAMOND AMBEROLA The World's Greatest Phonograph Value'.

Eddie J. Albert AGENT EDMUNDSTON, N. B.

NOTES LOCALES

M. John Clair de Baker Brook, était en ville mardi dernier.

M. W. A. Asselin, voyageur de commerce de St-Gervais, P. Q. était en ville mardi dernier.

M. l'Avocat A. Chambealin, de Grand-Falls, N. B., est en ville depuis quelques jours.

L'honorable juge Crocket, de Fredericton préside actuellement la session de la cour criminelle. La cause du Roi contre Levesque, Colin et Collin, a été renvoyée par les grands jurés. La cause du Roi contre Castonguay et la cause contre Mac Plourde, accusé d'avoir volé un boeuf, ont été renvoyées-aux petits jurés.

M. Thomas Raymond de Amqui, P. Q., est actuellement en visite chez M. Ovide Michaud.

Mde Denis Landry qui était sérieusement malade à l'hôpital de St-Basile est maintenant de retour dans sa famille.

M. George Gagnon, opéré pour l'appendicite le 27 Septembre dernier à l'hôpital de St-Basile est de retour chez lui depuis dimanche dernier. L'opération a été très bien réussie.

Nous avons à vendre à nos bureaux "L'Histoire du Madawaska" par l'abbé Thomas Albert. C'est un livre très intéressant qui devrait être dans toutes les familles. Prix \$2.50.

MARIAGE

Mardi le 12 courant, dans l'église d'Edmundston, a été célébré le mariage de M. John Patrick Whalen, à Melle Annie Michaud, fille de M. Fred Michaud de cette ville. Le mariage fut des plus solennel et l'Eglise était remplie d'amis qui voulait assister au mariage et faire des vœux pour les nouveaux époux. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

NAISSANCES

M. et Mde Frank Gagnon, de cette ville font part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon, samedi le 9 courant.

Chez M. Jos. A. Roussel, en ville, un fils né le 9 courant.

A St-Jacques, Plourde, P. O., chez M. Jos. Martin, un fils.

Le 13 octobre, en ville, chez M. et Mde Frank Lagacé, une fille.

7 Chansons pour 10 cents

Demandez le dernier numéro du PASSE-TEMPS (667) qui contient 7 chansons, deux morceaux de piano et un morceau de violon.

En vente partout, 10c. par la poste 12c. Abonnement annuel: Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00.

La population des Etats-Unis perd 5,000,000

Washington, 26—Le bureau du recensement annonce que la population des Etats-Unis qui vient d'être compilée avec soin et dont les résultats ont été disputés par plusieurs villes jusqu'à ce qu'elles se soient aperçues qu'elles avaient réellement perdu de leur nombre est de 105,082,000, contre 110,000,000, en chiffres ronds il y a deux ans. Ce résultat est donné par M. Rogers directeur de bureau du recensement.

Cette population se décompose comme suit:

Maine, 782,191; New Hampshire, 445,710, contre 480,000, il y a deux ou trois ans; Vermont, 366,815; Massachusetts, 3,825,065; Rhode Island, 687,415; Connecticut, 1,281,044.

BIEN AIMABLE

La lutte électorale vient de se terminer. La dispute est encore dans les rangs et l'on parle de contestations qui renverseraient la majorité diminuée déjà du gouvernement. Nous n'avons pas l'intention de parler de politique ni d'apprécier le résultat des dernières élections, mais nous tenons à enregistrer notre protestation à propos d'une remarque qu'a fait sur notre comté l'aimable organe conservateur, le "Standard" de St-Jean.

Les gens du Madawaska, dit-il en substance, comme une bande moutons ont suivi les chefs qui à l'heure actuelle se trouvent à tenir la ficelle. Un jour ou l'autre, sans raisonner d'avantage, ils se jetteront de l'autre côté et le parti que le gouvernement actuel représente verra qu'il est inutile de faire de l'opposition.

La sottise bête du Standard serait suffisante pour prouver que les électeurs du Madawaska sont au contraire très intelligents de refuser de supporter un parti dont l'organe acrédié et supposé sérieux est capable d'écrire de telles sottises. Pauvre "Standard", dans sa rage de se voir privé de la crèche provinciale, et sentant que sa pitance du Fédéral ne peut tarder à lui échapper, il jette son vœu à gauche et à droite. Il jette le blâme sur les comtés de langue française et dit que le gouvernement Foster n'a pas de support dans les comtés anglais. Les électeurs de St-Jean, n'ont pas tardé à lui donner le démenti en élisant cinq libéraux sur six députés.

Le "Standard" peut en prendre son parti. Il insultait les Acadiens en 1917 parce qu'ils avaient supporté le parti libéral, il insulte les gens du Madawaska cette fois-ci qui n'ont pas de sympathie pour ses amis, le résultat sera que ces moutons de Madawaskiens et les Acadiens des autres comtés seront de moins en moins disposés à mettre les rênes du pouvoir entre les mains de gens qui se servent de lui et de ses méthodes pour arriver. Et les électeurs de langue anglaise que le fanatisme n'aveugle pas, et ils sont nombreux, applaudiront à deux mains.

M. ROMEO J. BELCOURT
Souffre de l'estomac, du foie et
a des rhumatismes. Les
PILULES MORO
pour les Hommes
le guérissent.



"Je dois aux Pilules Moro de me bien porter maintenant. J'ai bien souffert pendant deux ans de l'estomac, du foie, de la tête et aussi du rhumatisme. J'étais bien faible et bien maigre; je ne pesais que cent vingt livres; maintenant, je pèse cent soixante. Je n'avais plus confiance dans aucun remède vu que six médecins m'avaient traité sans résultat. Mon frère, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me les conseilla si bien que je me rendis à son désir et je fus surpris de l'amélioration obtenue après cinq à six semaines de traitement. En continuant encore un peu l'emploi du même remède, je fus guéri. J'ai maintenant la charge d'un restaurant où les heures de travail sont longues et débilitantes. Par prudence, je prends de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro pour que ma santé se maintienne bonne." M. Roméo J. Belcourt, 84 rue Boutwell, Manchester-ouest, N. H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



Confort avec Economie
La Nouvelle Auto Canadienne

CETTE Overland est construite dans ses moindres détails pour assurer du confort dans la direction, une pesanteur peu forte et de l'économie.

Dans chaque détail de son équipement depuis la Démarrure et l'Éclairage Electrique jusqu'au Compteur, l'Overland est de haute qualité et complète.

Les Ressorts Triplex combinent d'une manière remarquable, les économies de la pesanteur légère avec le luxe de la conduite autrefois possible seulement dans une auto pesante et à long empattement.



HENRI LAFOREST, Agent
Edmundston, N. B.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.

Succursales:—Toronto, Montréal, Winnipeg et Régina.

Alimentations
des GÉNISSES

Les génisses nées en automne et âgées de 6 à 10 mois doivent être mises sur un bon herbage pendant leur premier mois de l'été.

Pendant les grandes chaleurs on ne les laissera sortir que pendant la nuit.

On continue à leur donner une portion de grain composée de 2 parties de son, 2 parties d'avoine et une partie de maïs si cela est nécessaire. Entre les âges de 12 à 20 mois il faut s'occuper à provoquer la croissance des génisses aussi rapidement que possible et à les tenir en bon état de chair.

On donne du bon foin, de préférence du foin de luzerne ou de trèfle, de 8 à 15 livres tous les jours; des navets hachés ou des betteraves fourragères de 25 à 40 livres par jour au besoin, la paille propre, l'avoine à discrétion. Environ 8 livres par jour et si cela est nécessaire un mélange de grain composé de parties égales de son d'avoine moulu ou d'avoine et d'orge moulu, 2 à 3 livres par jour.

En l'absence de bon foin, l'avoine verte, bien fanée, donne satisfaction. Entre les âges de 20 à 25 mois ces génisses seront tenues à pâturages, et leur entretien sera très économique à cette époque. De 25 à 30 mois il faut les préparer au vêlage et pour cela les mettre en bon état de chair. Les rationes qui précèdent donnent d'excellents résultats. On pourra augmenter le grain. On les fera saillir entre 20 et 25 mois (suivant la taille et l'état de la bête) pour qu'elles vêlent entre 29 et 35 mois.

J. O. MORIN, D. A.
Horticulteur et Apiculteur, St Basile

La logique de Nini: Nini est conduite chez le bijoutier qui doit lui percer les oreilles, et elle ne paraît pas très rassurée au sujet de cette opération.

—Allons, lui dit sa maman, n'aie pas peur, puisque c'est le bon Dieu qui veut que l'on mette des boucles d'oreilles aux petites filles.

—Oh! dit Nini, je crois bien que si le bon Dieu avait voulu qu'on y mette des boucles d'oreilles, il aurait fait le trou lui-même.

Le R. P. Lebastard

Des nouvelles venues de France nous apportent enfin quelques détails sur la mort du regretté P. Lebastard. Il souffrait depuis longtemps d'une hernie qui rendait une opération nécessaire et à laquelle il se prépara dès son retour à Rennes. Dans ce but il se rendit à la clinique Sainte-Anne et se confia aux soins du Dr. Dayot, un de ses anciens condisciples. L'opération eut lieu, mais une syncope survint, et si alarmante que l'on crut prudent, sur sa demande d'ailleurs, de lui administrer les derniers sacrements.

Un mieux notable dissipa de bonne heure toutes les inquiétudes. Le 20 septembre au matin, quelques jours après son opération, le P. Lebastard eut même la force d'écrire au Père Supérieur Général, une lettre où il exprimait son amour pour la Congrégation qu'il avait si bien servie jusque là et qu'il se proposait de servir encore de son mieux. Mais peu après, en ce même jour 20 septembre, une complication survint du côté du cœur qui mit fin à ses jours.

Le P. Lebastard était né à Gagné diocèse de Rennes, le 14 mars 1865. Il fit ses études au collège Saint-Martin de Rennes sous la conduite des Eudistes et, son cours achevé, il entra au noviciat de la Congrégation. Ordonné prêtre le 23 mai 1891 il remplit pendant deux ans les fonctions de surveillant au petit séminaire de Valognes, et à l'automne de 1893 il vint au Canada où il a exercé un ministère si actif et si fécond. Nous préparons sur ce cher confrère une notice que nous nous proposons d'éditer en brochure. Il nous serait agréable de célébrer pour lui dès maintenant un service solennel et public, mais, vu l'exiguïté des locaux dont nous disposons, il nous paraît que préférable d'attendre le moment où nous pourrions rouvrir son cher collège de Bathurst. Les Pères EUDISTES.

Memento de la tempérance

Trois fléaux

L'ivrognerie, le blasphème, l'impureté: trois fléaux trop souvent unis pour tenter et accabler la faiblesse humaine sous le poids de tous les maux.

Au dire de la fable, trois mégères: Clotho, Lachésis et Atropos filaient dans les enfers la vie des mortels. On peut dire que les trois pires vices trop connus ont quitté le noir séjour du Tartare et se sont transportées sur cette terre pour mieux exercer leur funèbre métier.

Qui comptera les victimes? Et comment expliquer que d'honnêtes gens en arrivent à violer ainsi tous leurs devoirs? Que dire de ces transgressions continuelles contre la morale connue même par le paganisme. Toutes les religions avec la nôtre s'accordent à condamner ces vices opposés à la loi de la nature.

Jean.—Papa, qu'est-ce c'est qu'un libre penseur?

Le père.—Un libre penseur, mon garçon, c'est un homme qui n'est pas marié.

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivies à la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands ou en direct par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE Limited, 274, rue St-Denis, Montréal.